

SOMMAIRE

Le billet du président	1
Déçu en bien	
Voyage	1
Voyage de printemps	
Patrimoine culturel	2 - 3
Patois, vous avez dit patois ?	
Patrimoine culturel	4 - 5
Sobriquet: Yverdon	
Sobriquet: Grandson	
Hommage	5
Daniel Kasser	
Patrimoine culturel	6 - 7
Résistance	
Annonce	7
Conférences du Château	
En bref	8
Agenda et infos diverses	
Une association sœur	8
Les 18° d'Yverdon et Région	

Votre Musée

Le lien entre tous les amis qui soutiennent le Musée d'Yverdon et région

Billet du président

Déçu en bien

L'Unesco a dressé une liste mondiale et non exhaustive de près de 400 biens immatériels dans le monde, dont un en Suisse: La Fête des Vignerons de Vevey. Elle figure aux côtés de **la rumba à Cuba, du yoga en Inde** ou encore **des chants polyphoniques des pygmées Aka de Centrafrique**.

Et si nous tentions cet exercice subjectif pour notre Région, «vu qu'y en a point comme nous»? Les sobriquets, les marchés, les abbayes qui remontent au Moyen Âge pourraient y figurer. Et, s'ils s'inscrivent dans la durée, le Comptoir, les Brandons, la Fête Eau-Lac, Numeric Games, les pistes cyclables, le

bon temps sur les terrasses de la place Pesta laissée aux piétons, les ballades au bord du lac ou sur les crêtes du Jura, le savoir-faire de nos artisans, producteurs et scientifiques et aussi, thème de ce *Votre Musée*, le patois.

Le Musée, par ses expositions permanente et temporaire «Lac Sensible» dévoile aux visiteurs la richesse des biens immatériels officiels de notre belle région, nous rappelle d'où nous venons, qu'elle est vivante et montre où nous allons via des objets anciens et récents qui sont des biens bien matériels, eux!

Cordialement vôtre
François Menna

VOYAGE



Amy
Amis du Musée
d'Yverdon et région



Le prochain voyage organisé par l'AMY aura lieu le

Samedi 17 juin

Matin: visite du Musée Chaplin à Corsier – Après-midi: visite du trésor de St-Maurice

Renseignements et inscription – Patrice Pittori 021 825 25 62

ou p.pittori@bluewin.ch

Appel aux Amys

Le voyage prévu le 17 juin prochain sera peut-être le dernier! La commission des voyages s'est réduite à deux membres, d'où l'appel pressant que nous

vous adressons: nous recherchons une ou plusieurs personnes pouvant apporter leur aide à l'organisation de ces voyages si prisés. Vous pouvez annoncer votre inté-

rêt en téléphonant au n° 024 445 55 21 ou par mail à jl.vial@bluewin.ch.

N'hésitez pas!

Assemblée générale 2017 de l'AMY + Conférence

Lundi 8 mai 2017, Aula Magna, Château d'Yverdon

Dès 19h30, partie statutaire.

Dès 20h15, M. Romain Andenmatten, archéologue auprès des entreprises Archéotech SA et TERA Sàrl, nous proposera une conférence se rapportant à l'actualité archéologique yverdonnoise.

**APRÈS LES POTEAUX ET LES MURS... L'ÎLE AUX POTIERS!
INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES À LA RUE DES MOULINS.**

En 2015, le bureau Archéotech SA est intervenu à la demande de l'Archéologie cantonale pour effectuer un suivi archéologique à la rue des Moulins, sur mandat de la Ville. Les nombreux vestiges mis au jour sont variés et couvrent une période allant du haut Moyen Âge (VII^e-VIII^e siècles apr. J.-C.) à l'époque contemporaine. Les fortifications médiévales et modernes de la ville, plusieurs aménagements successifs de berges et de ponts, les rez-de-chaussée de maisons médiévales ainsi que plusieurs structures en lien avec l'intense activité artisanale de ce quartier à l'époque moderne ont ainsi pu être mis en évidence. La dynamique de l'estuaire de la Thièle a également pu être observée et permet de mieux comprendre les interactions anciennes entre homme et milieu dans ce secteur de la ville.

Vers 21h30, verrée pour tous!



Yverdon-les-Bains, Rue des Moulins, intervention 2015, documentation des vestiges du boulevard d'artillerie construit à partir de 1513, © Archéotech SA 2015.

Patois, vous avez dit patois ?



« Nous assistons à un besoin de retour aux sources, à une recherche d'identité. Le patois est un pont entre nos racines et le présent. »



« La langue traditionnelle de notre canton est le patois vaudois. Il s'agit plus précisément d'un ensemble de parlers régionaux appartenant à un même groupe linguistique d'origine latine : le francoprovençal.

C'est aux alentours du VI^e siècle que le latin parlé sur le territoire de l'ancienne Gaule commence à se morceler en quatre zones linguistiques qui deviennent petit à petit autonomes. On voit émerger au sud de ce domaine le groupe linguistique d'oc et le gascon, au nord le groupe linguistique d'oïl (auquel appartiennent le français et les parlers du Jura suisse) et à l'est le francoprovençal. Ce der-

nier domaine s'étend sur trois pays actuels : la France (le Forez, c'est-à-dire à la région Auvergne-Rhône-Alpes, le Lyonnais, la Savoie, la partie méridionale du Jura français), l'Italie (la Vallée d'Aoste et quelques vallées piémontaises) et la Suisse (les cantons romands, excepté le Jura).

Avant son abandon progressif dès la fin du XVIII^e siècle, le patois vaudois était parlé par toutes les couches de la population. L'industrialisation, le brassage de la population et son manque de prestige ont contribué à son déclin. En effet, l'idéologie linguistique de la France, qui s'affirme après la Révolution française, a fortement influencé la Suisse romande. On vise alors à anéantir l'usage des patois, jugés à tort comme des corruptions du français, au profit du français, considéré comme la langue de l'avenir, du progrès et de la culture. Ainsi en 1806, le patois vaudois est interdit à l'école et les parents cessent peu à peu de le transmettre à leurs enfants. Cependant, certaines régions du canton de Vaud vont maintenir plus longtemps l'usage du patois. C'est notamment le

cas du parler du Jorat, en usage dans les hauts de Lausanne.

C'est alors que des pasteurs, des instituteurs et quelques personnes lucides ont ressenti le besoin de l'écrire, pour que le langage des anciens ne disparaisse pas complètement. Actuellement, ceux qui savent encore parler le patois sont rares, mais, çà et là, des amoureux de notre langue ancienne s'appliquent à l'écrire. Nous assistons à un besoin de retour aux sources, à une recherche d'identité. Le patois est un pont entre nos racines et le présent. »

Telle est la présentation du patois proposée par l'AVAP, acronyme de Association Vaudoise des Amis du Patois, fondée à Savigny en 1953. Cette association propose des cours de patois vaudois et édite des brochures, des livres et des chants. L'une des dernières parutions, *Câise-tè, batoille!*, éditée en 2015, est le premier tome d'un lexique illustré du patois vaudois¹. Un CD audio l'accompagne, montrant ainsi que le patois est encore vivant et parlé.



Dâvi niousse po avâi onna bonbenisse

David pleurniche pour avoir un bonbon
(*Câise-tè, batoille!* Tome I, p. 10)



- **Y'é onna fan de lâo!**
Lo quegnu, lo vu por mè tot solet!
J'ai une faim de loup!
Le gâteau, je le veux tout pour moi!
- **Câise-tè, batoille!**
Mourdzet, va ora tè panâ lè man po venî à trâblya!
Tais-toi, bavard!
Petit blagueur, va maintenant te laver les mains pour venir à table!

(*Câise-tè, batoille!* Tome I, p. 27)

¹ Il est possible de commander *Câise-tè, batoille* à Graphic Services SA, Rte du Flon 20, 1610 Oron-la-Ville. Tél. 021 908 08 08.

Le patois bénéficie aussi d'un « effet de mode » : la recherche et la mise en valeur de nos racines. De nombreuses émissions du type « Passe-moi les jumelles » connaissent un succès grandissant à la télévision. Ces derniers mois, quelques-unes furent consacrées à nos patois romands. Plus significative encore, la traduction de

bandes dessinées ! S'il peut paraître normal d'éditer une version latine d'Astérix, il est tout de même surprenant et réjouissant de trouver une version patoisante de Tintin ! Il s'agit de *L'affaire Tournesol* dont une partie de l'intrigue se déroule à Genève et sur la côte lémanique. Le titre même, *L'afère Pecârd*, est un clin d'œil au

savant qui servit de modèle à Tryphon Tournesol : Auguste Picard. Dans l'une des scènes se déroulant à Nyon, Tintin parle en savoyard, Haddock en lyonnais et le professeur Topolino en patois vaudois ! Quelle richesse linguistique concentrée en une seule case !



24H Point fort 19 mars 2007

Pour terminer, voici vingt mots patois évoquant quelques souvenirs de jeunesse pour les personnes nées au siècle passé !

la bouïbetta
lo bouïbo
lo caïon
lo clèdar
lo coucon
lo crazet
lo crotson
la djacasse
lè favrioulè
lo goupri

la fillette
le garçon
le cochon
le portail
le petit pain
le petit gamin
le croûton
la radio
les haricots
le renard

la modze
lo moutse
lo niu
pougnî
lè racene
la règenta
lo ru
lo scex
lo trianglo
lè truffiyè

la génisse
l'ours en peluche
la bille
tricher
les carottes
l'institutrice
le petit ruisseau
le rocher
le chasse-neige
les pommes de terre

Jean-Louis Vial

d'après le flyer de l'AVAP et « Câise-tè, Batoille ! »

Meurtre à Yverdon ?



Il est un domaine où les termes patois sont restés profondément ancrés dans le patrimoine culturel et collectif: celui des sobriquets des habitants des communes vaudoises. Les Yverdonnois sont des Tiâ-Bailli, c'est-à-dire des Tue-Bailli !



L'usage voulait que le bailli, allant du château au temple, fût accompagné de gardes armés. Or, par mégarde, un certain dimanche, un de ces gardes lâcha un coup de mousquet. De la maladresse à l'attentat, il n'y avait qu'un pas que la rumeur publique s'empressa de franchir. D'autant plus facilement que beaucoup de baillis, dont celui d'Yverdon, étaient détestés !

(Noms et sobriquets des Vaudois de Charles Roux, éd. Cabédita)

Ce sobriquet tirerait son origine d'un incident que la rumeur a transformé en attentat, faisant passer les Yverdonnois pour de dangereux terroristes ! Il est de notoriété publique que certains habitants de la capitale du Nord vaudois souffrent aujourd'hui encore de cette mauvaise

réputation. Pourtant, un démenti officiel avait déjà été publiquement promulgué en 1716 ! Voici l'étonnante histoire de ce sobriquet injustifié telle que nous la donne le *Conteur vaudois*¹ en 1916 :

Une réparation

Dans la liste des surnoms de communes vaudoises, publiée par le *Conteur vaudois* voici un demi-siècle bientôt, Louis Favrat écrivait à propos de *tia-bailli*, sobriquet des gens d'Yverdon : « L'histoire ou la légende raconte qu'un bailli détesté fut tué, comme il se rendait au Temple... »

Avant lui, plusieurs historiens avaient formellement mis ce crime à charge des Yverdonnois. Selon eux, la victime était le premier bailli d'Yverdon, Georges Zumbach, nommé en 1536. Or, comme l'a établi récemment M. John Landry, ancien syndic d'Yverdon, les historiens se trompaient : aucun bailli n'a été assassiné, à Yverdon pas plus que dans le reste du Pays de Vaud. Nos aïeux eurent à se plaindre de beaucoup de baillis, mais ils ne leur firent jamais le moindre mal.

Tia-bailli ! Ce sobriquet ne provoque, aujourd'hui, que le sourire des Yverdonnois. Jadis, il les mortifiait. On les voit, en 1716, se plaindre à LL.EE. de Berne de l'accusation sans fondement enregistrée en particulier dans le *Grand dictionnaire historique*, de Moréri (Amsterdam, 1694).

Par une déclaration en date du 24 mars 1716, LL.EE. reconnaissent que la Ville d'Yverdon a été calomniée indignement. M. J. Landry l'a redit dans la *Revue historique vaudoise*. A notre tour, nous le répétons aux lecteurs du *Conteur vaudois*.



John Landry

Photo : Ville d'Yverdon-les-Bains, F.A.V. n°518

Cette triple réparation tranquillisera pour toujours, nous le souhaitons, la ville d'Yverdon et son aimable population. Tuera-t-elle la légende ? C'est une autre affaire.

Jean-Louis Vial

¹ Fondé en 1862 à Lausanne, le *Conteur vaudois* est un hebdomadaire consacré à des histoires locales et au patois vaudois. Numérisé, il peut être consulté sur www.e-periodica.ch/digbib/volumes?UID=cov-001

HISTOIRE GRANDSONNOISE

Nos chers voisins

Citons l'article paru en 1869 dans le *Conteur vaudois* : « Du temps de Leurs Excellences, le conseil de ville, pour arrêter le maraudage dans les vignes, décida de faire construire une cage de fer de forme cylindrique,

avec des manivelles aux extrémités, assez grande pour qu'un homme pût y entrer ; et ordre fut donné d'y mettre les maraudeurs et de les y tourner jusqu'à ce qu'ils fussent tout étourdis, *canque fusson tot étordo*, ou du moins jusqu'à



Les Yverdonnois sont considérés, à tort, comme des Tue-Bailli ! Leurs voisins grandsonnois sont des Vire-Bocan, c'est-à-dire des Tourne-Bouc !



ce qu'ils eussent rendu le corps du délit. Le maréchal de commune fut chargé de confectionner ladite machine, soit *tournequet*, comme on l'appelait. Or un jour, le garde-champêtre prit un vieux bouc en flagrant délit de maraude, et il fut décidé qu'il y passerait comme les

autres. Deux forts lurons saisirent l'animal, qui faisait résistance, le lièrent dans la cage, et le tournèrent bien et dûment. Mais le châtement exécuté, le bouc était hors d'état de nuire : il était sans vie. Telle est la légende, ou du moins la version qu'on nous a communiquée.»



Ce bocan ne se laisserait pas enfermer dans le tournequet!
Câise-tè, batoille! p.11

Cet article suscita l'une des premières lettres de lecteur connue :

Lausanne, le 26 janvier 1869

Monsieur le Rédacteur,

Dans votre dernier article sur les surnoms des communes vaudoises, vous dites que le tournequet destiné à punir les maraudeurs était « une cage en fer de forme cylindrique, avec des manivelles aux extrémités. » Cette explication n'est pas suffisante pour donner une idée complète de ce qu'on appelait chez nous des tournequets. Il y en avait dans la plus part (sic) de nos villages. Peut-être ces tournequets étaient-ils quelquefois en fer, mais tous ceux que j'ai vus étaient en bois. C'étaient des simples cages, de la hauteur d'un homme et fort étroites; elles étaient placées verticalement et reposaient sur un pivot.

Lorsqu'un (sic) maraudeur s'était laissé prendre on le mettait dans cette cage, puis on le faisait tourner comme une toupie.

Ce supplice n'était pas bien long, parce que le but était vite obtenu; Mais, quant à l'infortuné bouc de Grandson, il est possible que son supplice eût duré longtemps, par la raison que les boucs ne savent pas vomir. C'est peut-être à cette circonstance qu'il faut attribuer sa fin tragique.

Agréez, etc.

Un de vos abonnés

Il est certain que, de nos jours, la loi sur la protection des animaux aurait interdit cette pratique barbare et par conséquent empêché l'émergence de ce beau sobriquet! A noter qu'il a été magnifiquement illustré avec textes en patois et en français par Julien Cachemaille, édition de la Chaussette.

Jean-Louis Vial

HOMMAGE

Monsieur Daniel Kasser

Un grand Monsieur nous a quittés

«Erudit, passionné par sa ville et son histoire, grand libéral avec un magnifique esprit d'ouverture, le pharmacien Daniel Kasser est décédé, mardi, dans sa 87^e année. Il avait présidé le Conseil communal et siégé au Grand Conseil». Ainsi débute l'hommage paru dans *La Région-Nord vaudois* deux jours après le décès de celui qui fut un pilier du comité de ce qui était alors la Société du Musée et vieil Yverdon.

La liste de ses activités est longue : il fut tout d'abord le PHARMACIEN de la place Pestalozzi, titre écrit ici en majuscules, car tout Yverdonnois le voit encore en blouse blanche dans sa chère pharmacie de la place Pestalozzi. Il fut aussi président de la Fondation CEPY, membre du comité du Heimatschutz Vaud (aujourd'hui section vaudoise de Patrimoine suisse), de l'ARCHY, de la Société du Castrum, de la Fondation de la Coudre,

du Lions Club d'Yverdon, etc. Durant les séances parfois animées du comité de la Société du Musée et vieil Yverdon, lorsqu'il prenait la parole, tout le monde se taisait : sa parole était claire et écoutée! Souvent, elle servait de conclusion à un débat. Ce grand Yverdonnois est parti un 24 janvier, jour de l'Indépendance vaudoise. Nous ne pouvons que lui dire un immense MERCI pour son immense contribution à la sauvegarde de notre patrimoine.



Daniel Kasser a repris la pharmacie de la Place en 1961.
photo. Journal d'Yverdon 14 mars 2001

Résistance et regain d'intérêt

En 1806, l'usage du patois fut interdit dans les écoles vaudoises par l'Arrêté du Petit Conseil du canton de Vaud, du 26 octobre 1806, article 29, au Titre III.

Déjà à l'époque savoyarde du Pays de Vaud, le français devient prestigieux parmi les nobles et les lettrés. Le premier poète vaudois, Othon de Grandson (1340-1397), écrit en français, tandis que le patois que l'on appelle roman à l'époque, reste la langue parlée. La Réforme imposée par l'occupation bernoise (1536) vient accélérer le processus : la langue d'église et de cour, qui était jusqu'alors le latin, est remplacée

par le français et c'est dans cette langue que la Bible est traduite. Enfin, les nombreux réfugiés du sud de la France, vraisemblablement occitans (langue d'Oc), ont besoin du français pour se faire comprendre.

La Révolution vaudoise libère le Pays de Vaud de la domination bernoise avec l'aide de la France. Le prestige de la langue française en est encore augmenté. A l'image

de l'Etat napoléonien, dans un désir d'unification, l'usage du patois est interdit dans les écoles vaudoises en 1806! L' **Arrêté du Petit Conseil du canton de Vaud, du 26 octobre 1806, article 29, au Titre III** scelle son arrêt de mort! Les maîtres ont l'interdiction de donner leurs cours en patois et les élèves sont punis s'ils en font usage, même durant la récréation. On imagine leur désarroi lors des premières semaines d'école.



Une telle scène serait interdite ! Elle sera pourtant reproduite dans les caves du Château le samedi 23 septembre à l'occasion de la fête des patoisants.

Câise-tè, batoille! p.13

l'alphabè	l'alphab-et
la badietta	la baguette
la bouibetta	la fillette
la cârta de	la carte de
jographie	géographie
lo crazet	le petit gamin
la diviçon	la division
la fenêtra	la fenêtre
lo lâivro	le livre
lo mu	le mur
la paletta nâire	le tableau noir
lo potet à eintso	l'encrier
la règenta	l'institutrice
lo tienton	le canton
la trâblâ	la table

Le sort du patois semble scellé, mais c'est sans compter sur la résistance de quelques personnes attachées à leurs racines. Le *Conteur vaudois* sera un bon instrument de résistance. Il n'est pas le seul: dès 1850,

les quotidiens se rendent compte que le patois intéresse leurs lecteurs. Le Journal d'Yverdon y consacre régulièrement une rubrique. Il s'agit surtout de proverbes concernant la pluie et le beau temps ou

une période de l'année. On trouve parfois de longs textes. A noter que le rédacteur ne propose que rarement une traduction, pensant certainement que les lecteurs peuvent les comprendre sans difficulté.

*S'a Tsalande lo dzaïvro fâ trossâ lè brantzé dai z'abro, l'è signo d'onna
pétâie de fruita po l'an dlapri*

Si à Noël le givre casse les branches des arbres, c'est l'indice d'une quantité
de fruits l'année suivante

En 1914, le Département de l'Instruction publique de l'Etat de Vaud prend conscience de l'importance de ce patrimoine culturel. Le *Journal d'Yverdon* informe ses lecteurs que :

Le Département de l'Instruction publique informe les municipalités des communes vaudoises que la commission du Glossaire des patois de la Suisse romande s'occupe à faire le recensement dans les cantons de Vaud, Genève et Neuchâtel, des personnes qui savent encore le patois et, en seconde ligne, des personnes ayant parlé ou entendu parler le patois dans leur enfance.

A l'aide des renseignements que fournirait cette statistique, il serait possible aux collaborateurs du Glossaire, d'atteindre les patoisants directement, d'une façon rapide et sûre, afin de recueillir de leur bouche les précieux vestiges de nos dialectes et notamment les noms de lieu sous leur forme authentique.

Et trois jours plus tard paraît l'avis officiel suivant :

Avis

Le Département de l'Instruction publique invite les personnes qui parlent encore le patois local ou l'ayant entendu parler, de bien vouloir se faire inscrire au Greffe municipal d'ici au 15 juillet courant.

Yverdon, le 3 juillet 1914.

Greffe municipal.

On pourrait croire qu'il s'agit vraiment de trouver les derniers survivants d'une espèce au bord de l'extinction. Il est aussi paradoxal que l'Etat de Vaud se préoccupe du patois alors que c'est lui-même qui a tout fait pour provoquer sa disparition un siècle auparavant!

Les patoisants sont trouvés! Mieux même, ils se regroupent: le 24 mai 1953 est fondée à Savigny l'Association Vaudoise des Amis du Patois (AVAP). Ces passionnés organisent des réunions, donnent des conférences et des cours, éditent des brochures, des livres,

des CD, des chants. Ces efforts, malheureusement, ne sont pas assez spectaculaires pour la Presse, preuve en est une dépêche de l'ATS en 1983:

Au siècle prochain, il ne restera que des mots et des expressions typiques constituant le «français romand», des accents rappelant ce que fut, pendant plus d'un millénaire, la véritable langue romande. La mort d'une langue, comme l'extinction d'une espèce, est une perte irréparable. (ats)

Eh bien non, le patois n'est pas mort! Récemment encore, la TSR a montré des patoisants, et pas que des centenaires, heureux de se retrouver, de «batoiller», de donner des cours, de chanter! Du 22 au 24 septembre 2017, à Yverdon-les-Bains,

se déroulera la Fête romande et internationale des patoisants, regroupant entre 600 et 1000 Vaudois, Fribourgeois, Valaisans, Jurassiens, Neuchâtelois, Genevois, Savoyards, Valdôtains etc. Venez le samedi à la Bibliothèque, au Château et

sur la place Pestalozzi! Des animations vous fourniront la preuve que le ou plutôt les patois sont bien vivants!

Jean-Louis Vial

Conférences du Château

Jeudi 11 mai 2017

Aula Magna, Château d'Yverdon, à 20h

LE PATOIS VAUDOIS: HISTOIRE ET AVENIR

En avant-première et en collaboration avec la Fête romande et internationale des Patoisants du 22 au 24 septembre 2017, conférence de M. Henri Niggeler sur la relation entre notre patois et l'évolution politique, confessionnelle et sociale du Pays de Vaud.

ExpoFlash: objets d'antan prêtés par la ferme-musée *Jorat, souviens-toi* de Mézières et littérature en patois du Fonds ancien de la Bibliothèque d'Yverdon. Soupe, pain et fromage.

Entrée libre. Infos: www.conferencechateau-yverdon.ch





Amy
Amis du Musée
d'Yverdon et région

FÊTE EAU-LAC YVERDON 24 et 25 juin 2017

Venez en famille au stand de l'AMY, au bout de la rive droite de la Thièle. Les enfants pourront construire une mini-pirogue et les familles faire une promenade dans notre embarcation.



Programme printemps – été 2017 du Musée d'Yverdon et région

EXPOSITION TEMPORAIRE

DU 19 MARS au 1^{er} OCTOBRE 2017. LAC SENSIBLE. PHOTOGRAPHIES DE SARAH CARP.

En dépit de l'océan, le lac lui manquait. Partie vivre au Pays de Galles après avoir grandi dans le canton de Vaud, à Lausanne puis à Yverdon, **Sarah CARP** y est revenue, d'abord à l'invitation du Musée du Léman, à Nyon, qui lui a donné carte blanche, puis à celle du Musée d'Yverdon et région, pour une reprise de l'exposition. La photographe propose un voyage poétique fait de paysages, de personnages et de détails insolites. L'écho du lac résonne en elle, il fait miroir avec son être intérieur et reflète ses états d'âme. De l'hiver au printemps, elle parcourt ce lac qui lui offre ses humeurs, ses lumières et lui souffle une histoire à conter.

SAMEDI 13 MAI à 15h. Pour les membres de l'AMY, entrée et visite gratuites. Inscription recommandée.

PROJECTIONS DE FILMS – CONFÉRENCES

Prix d'entrée au MY.

MARDI 9 MAI, AULA MAGNA à 20h. Projection de *la Traversée*, un film d'**Elisabeth LEUVRAY**, Production Alice films, Artline films, Olivier Mille, Les Ecrans du Large, 2006, durée: 72 min. Suivra une présentation de **M. Nasser TAFFERANT**, sociologue, documentariste et chercheur associé à la Haute école de travail social de Genève.

MARDI 13 JUIN, AULA MAGNA à 20h. Histoire d'eau, Autour de l'exposition du Musée romain de Nyon, conférence de **M^{me} Corinne SANDOZ**, conservatrice des collections d'archéologie du My et commissaire de l'exposition nyonnaise.

VISITES GUIDÉES

Max. 25 pers. Inscription recommandée.

SAMEDI 3 JUIN à 15h. Tout public, prix d'entrée au musée et visite gratuite. **L'eau dans tous ses états.** Un parcours à travers les salles du MY, des sites palafitiques inscrits à la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO au ruage d'Expo.02, en passant par les photographies de Sarah CARP.

AUTRES VISITES GUIDÉES

Pour les groupes dès 10 pers. et sur réservation au moins un mois à l'avance.

Autrefois, les transports... Un parcours à travers les collections permanentes, d'un véhicule à un autre, du Néolithique à nos jours. Durée: 1 h. env.

Le château d'Yverdon insolite. Découverte de lieux singuliers, remarquables ou tout simplement inconnus, car situés hors des circuits traditionnels de visite. Durés: 1 h. env.

«Mars Caturix, Nout & Cie», visites sur le thème de la mythologie. Une (re)découverte des panthéons gréco-romain, helvète et égyptien au travers des collections du Musée. Durée: 1 h30 env.

EN MUSIQUE AU MUSÉE

DIMANCHES 28 MAI, 25 JUIN ET 30 JUILLET à 15h. Intervention de jeunes musiciens dans les salles de «Lac sensible», en dialogue avec les photographies de Sarah Carp.

NUIT DES MUSÉES

SAMEDI 20 MAI dès 17h. jusqu'à 23h. La Nuit des musées à Yverdon-les-Bains. Entrée libre. A 18h., 19 h30 et 21 h., dans les salles du musée, les poudres de l'Ecole de cirque d'Yverdon-les-Bains en quelques numéros organisés dans l'ombre de Roméo et Juliette, thème de cette journée. De 18 h à 23 h, le bar de R & J: philtres d'amour et autres délices à savourer.

LE P'TIT CINÉ DU MY

À l'Aula Magna. Entrée gratuite.

MERCREDI 7 JUIN à 10h10. Conçues pour les enfants dans un cadre scolaire, les séances du P'tit Ciné sont ouvertes au grand public. Elles comprennent des projections de films et des interventions de spécialistes sur les collections du Musée. Durée: 1h20 à 1h30. Le programme détaillé peut-être obtenu sur le site www.musee-yverdon-region.ch ou sur demande à info@musee-yverdon-region.ch.

UNE ASSOCIATION SŒUR

Les 18^{èmes} d'Yverdon et Région

Cap sur le 18^e siècle

Le Siècle des Lumières, période florissante à Yverdon du point de vue culturel et économique, reste méconnu. L'association *Les 18^{èmes} d'Yverdon et Région* cherche à le faire revivre à Yverdon-les-Bains et au-delà grâce à des activités et des projets variés, facilitant la transmission de connaissances sur l'histoire, les patrimoines et les savoirs-faire du 18^e siècle, sans oublier de jeter des ponts avec notre époque.

Depuis 2013, l'association a déjà organisé plusieurs événements combinant, dans un état d'esprit festif, visites gui-

dées du patrimoine architectural, présentations de vêtements, découvertes gustatives, démonstrations, danses et jeux, mais aussi des conférences de spécialistes du 18^e siècle.

Celles et ceux qui ont envie de découvrir concrètement l'habillement du 18^e siècle ont aussi la possibilité de réaliser leurs vêtements dans les ateliers de reconstitution que l'association organise. D'autres projets sont en préparation pour les prochaines années. *Les 18^{èmes} d'Yverdon et Région* accueillent toutes les personnes intéressées par ses activités, par le 18^e siècle en général ou toute

proposition de synergies avec d'autres associations et institutions.

Patricia Brand



En costumes!

<http://www.les18emesyverdon.com>
les18emes@romandie.com

photo: H. Guanzini

Impressum

Votre Musée est le bulletin officiel, depuis octobre 1995, de l'Association des Amis du Musée d'Yverdon et région (Amy); il est remis gratuitement à tous les membres de l'Amy. Votre Musée paraît deux fois par année (15 avril, 15 octobre). Il est édité par le comité et rédigé par la commission de rédaction de l'Amy. Composition et impression: Imprimerie Cornaz, Yverdon. La reproduction dans son intégralité ou sous formes d'extraits d'articles parus dans nos colonnes est soumise à l'autorisation préalable de la rédaction tél. 024 425 79 15, mail amyverdon@bluewin.ch. Votre Musée est déposé légalement depuis son origine à la Bibliothèque Cantonale universitaire de Lausanne, à la Bibliothèque publique et aux archives communales d'Yverdon-les-Bains.

Association des Amis du Musée d'Yverdon-les-Bains et région – Case postale 48 – 1401 Yverdon-les-Bains – CCP 17-264368-9 – site web: www.amyverdon.ch